

Prédication du dimanche 17 juillet 2022 – « Dans le ventre du grand poisson, quand la délivrance prend une drôle de forme » - Jonas 2

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre **série d'été autour du livre de Jonas**. Et comme toute bonne série, je vous propose un **résumé de l'épisode précédent**, veuillez m'excuser, je n'ai pas prévu d'endroit où cliquer pour « *ignorer le résumé* ».

Nous avons suivi la semaine passée, le récit **d'une vocation missionnaire**, qui a première vue, ne s'est pas déroulée comme **prévu**. A première vue, en tout cas, il semblerait bien que Jonas ait besoin **de « formation » missionnaire, de « transformation » pour accomplir sa mission**.

Quelques faits marquants de notre épisode précédent ;

- Jonas reçoit une **vocation missionnaire** ; Dieu l'appelle lui dont le nom signifie « Colombe » apporter un message assez saisissant dans une **ville réputée pour toutes sortes de maux**, la capitale assyrienne, Ninive (détruite en 612, cf. Nahum 1.1ss). Une sorte de **Gotham City** ?
- **Que fait Jonas ?** Il « fuit », prend **la poudre d'escampette et s'embarque dans un bateau pour aller à l'opposé, à Tarsis, ville balnéaire d'Espagne plus paisible**. Avec un peu de chance, sur un **malentendu**, Dieu ne fera **pas attention si Jonas prêche là-bas au lieu de Ninive**. Les gens y sont **plus complaisants et peut-être plus méritants**.
- Mais c'est sans compter sur la **miséricorde Dieu pour Ninive qui fait venir un « Grand » vent sur la mer, une « grande » tempête** (grand =signe de l'intervention de Dieu) dans le livre de Jonas.
- Alors les marins **du navire organisent une réunion de prières, au pluriel, car il s'adresse chacun à leur dieu, afin de déterminer d'où vient le problème dans une « foi » mal ajustée**, certes, mais conscient que la divinité n'est pas

sans lien avec leur malheur. Ils finissent **par tirer au sort pour déterminer de qui vient leur malheur.**

- Le sort tombe sur Jonas qui **explique sa foi, sa fuite et le seul moyen d'apaiser la tempête, c'est-à-dire**, le jeter par-dessus bord, permettant ainsi de calmer la colère de Dieu (selon sa compréhension). Dans un élan de foi et de prière, les marins s'adressent au Dieu des hébreux, puis finissent par jeter Jonas par-dessus bord.
- La **tempête se calma alors que Jonas** « descendait » dans les abysses ...

Lisons la suite du récit ;

1 Le Seigneur fit intervenir un grand poisson qui engloutit Jonas, et Jonas resta dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. 2 Jonas, dans le ventre du poisson, pria le Seigneur, son Dieu. 3 Il dit :

Introduction au psaume – Thématique du psaume

De ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur, et il m'a répondu ; du sein du séjour des morts j'ai appelé au secours, et tu m'as entendu.

Description des détresse – v. 4-7

4 Tu m'as jeté dans les profondeurs, au cœur des mers, les courants m'entourent ; tous tes flots, toutes tes vagues ont passé sur moi. 5 Et moi, je disais : Je suis chassé loin de tes yeux ! Mais je verrai encore ton temple sacré. 6 Les eaux m'ont enserré jusqu'à la gorge, l'abîme m'entoure, des joncs se sont noués autour de ma tête. 7 Je suis descendu jusqu'aux ancrages des montagnes, les verrous de la terre m'enfermaient pour toujours ;

Évocation du secours de Dieu v. 7b et Appel à l'aide de Dieu – v. 8

Mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Seigneur, mon Dieu ! 8 Alors que je défailtais, je me suis souvenu du Seigneur. Ma prière est parvenue jusqu'à toi, jusqu'à ton temple sacré.

Vœu, louange et témoignage – v. 9-10

9 Ceux qui s'attachent à des futilités illusoires éloignent d'eux la fidélité. 10 Quant à moi, je t'offrirai des sacrifices en déclarant ma reconnaissance, je m'acquitterai des vœux que j'ai faits. C'est au Seigneur qu'appartient le salut ! 11 Le Seigneur parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme.

Nous retrouvons donc, **Jonas « au fond du trou », en tout cas dans l'eau, plus calme, mais pas sûr que notre prophète soit un expert de la natation.** Il y a de fortes chances que non. Encore une fois, Jonas « **descend** », dans le récit de Jonas, il est des **petits clins d'œil littéraire intéressant.** Comme l'expression « **descendre** ». Très anodin à première vue, et pourtant, cette expression **marque les étapes de cette fuite de Jonas, loin de Dieu et son appel missionnaire :** Il descend à **Jaffa** (1.3), au **fond du navire** (1.5), il descend dans **les abysses et finit par descendre dans le système digestif d'un « grand » poisson** (2.7).

Et là encore, le **petit mot « grand », qui apparaît tout au long du livre de Jonas, témoigne de l'intervention de Dieu en coulisse ;** un « grand » vent, une « grande » tempête et ici un « grand » poisson. Autrement dit, **si Jonas s'éloigne de Dieu, Lui n'est pas si loin et met en œuvre les éléments pour que s'accomplisse son œuvre de miséricorde, de grâce en faveur des Ninivites,** même s'ils ne sont pas méritants ! Après tout, à la fin du chapitre 1 on constate que « **la seule solution de Dieu pour sauver Ninive est en train de se noyer** » 2.1.

Alors, **le Seigneur « désigne, nomme » littéralement, un « grand » poisson pour qu'il engloutisse Jonas afin qu'il ne se perde pas.** Au moment d'être jeté à la mer, Jonas a, sans doute, songer à la **fin de son voyage, fin de sa mission,** il n'aura **pas à se rendre à Ninive mais l'œuvre de compassion de Dieu également** touche à sa fin. Mais le voilà, sans doute dans la **fraîcheur** – mais également – avec une certaine **odeur,** dans le ventre du poisson. Je ne sais pas ce qui vous est **venu à l'esprit à la lecture de ce texte,** pour certains, le récit de **Pinocchio,** pour d'autres, **Némo,** d'autres se sont peut-être **imaginé l'impression ressentie par Jonas**

lorsqu'il a glissé le long de la gorge du poisson et qu'il a atterri dans le liquide gastrique de son estomac. Il est vrai que Jonas a connu, en tant que **prophète**, quelques **privileges uniques** « **il fut le premier homme à entrer dans un sous-marin et dormir sur le lit de mousse d'un monstre marin ! Mais il n'a pas dû apprécier !** » (Frère André).

Il y restera « trois jours et trois nuits », expression qui semble renvoyer à l'idée de « trois jours complets » **comme nous le retrouvons en Gn 7.4, 12: « quarante jours et quarante nuits ».** Mais dans les temps anciens, cette « durée » de trois jours et trois nuits, était celle qui séparait le monde des vivants du monde des morts. Ainsi, **le voyage du pays des vivants au shéol (ou vice versa) prenait trois jours complets.**

Ainsi, ce qui est suggéré ici, c'est que Dieu est à l'œuvre **par l'intermédiaire du « grand » poisson, qui le mène de la « mort » assurée à la « vie » !** C'est un peu comme notre expression « *avoir 6 pieds sous terre* », une expression qui pourrait se comprendre très littéralement si par exemple un **alpiniste** est enseveli **sous environ 2 mètres de neige, mais peut aussi avoir la dimension symbolique de la « mort » !**

Alors au cours de ce long voyage, dans le ventre du poisson, **il reste une seule chose à faire pour Jonas, prier.** Sa plus grande faiblesse devient alors sa plus grande force. Il n'a plus d'énergie, il ne peut plus « descendre » plus loin, c'est-à-dire s'éloigner de Dieu. Au contraire Dieu le remonte.

Jonas qui s'enfuyait loin de Dieu, **réalise qu'on ne peut échapper à sa présence. Que sa présence est délivrance bienfaisante même si les circonstances semblent prouver le contraire ;** absence de Dieu, inaction divine.

Je vous propose de nous pencher sur la prière de Jonas, témoignage de son vécu :

1 Un formidable psaume de délivrance

Le Psaume Jonas, débute par le verset 3 qui est en fait un « résumé » de la prière de Jonas qui a été exaucée ;

1.1 Introduction au psaume – Thématique du psaume

*De ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur, et il m'a répondu ;
du sein du séjour des morts j'ai appelé au secours, et tu m'as entendu.*

Par cette simple parole, cette simple formule composée d'un superbe parallélisme, Jonas témoigne à **la fois du péril, dans lequel, de la mort qui l'étouffait tout autant que, sinon plus de l'intervention de Dieu qui a « répondu », « entendu » la détresse, les cris de Jonas qui a tout perdu. Il a tout perdu.** Mais, il peut gagner la vie. Dans sa détresse, il se met à prier. **Il se met à crier, Dieu entend, « son Dieu » l'écoute et répond, et Dieu va le délivrer.**

Il est intéressant de relever que Dieu, dans sa miséricorde, **délivre son prophète désobéissant avant même qu'il ne se soit véritablement repenti.** Il aurait pu le laisser s'enfoncer, conséquence de ses choix malheureux. Mais la grâce de Dieu est bien plus grande que ses errements, que nos **errements**. Dieu nous aime bien plus et malgré nos désobéissances flagrantes. Leçon intéressante pour nous ; nous pouvons prier Dieu, en tout temps, **en tout lieu et quel que soit notre degré « d'indignité » ai-je envie de dire.** Ne nous laissons pas enfermer par l'œuvre de l'ennemi de nos âmes, qui trop souvent **essaie de « recoudre » le voile pour nous séparer de Dieu, par le fil de l'indignité ou de la culpabilité !** Jésus a déchiré le voile « une fois pour toute » !

1.2 Description des détresse – v. 4-7

Puis Jonas **va décrire la détresse dans laquelle il était alors qu'il commençait à se noyer, à se voir partir, à avoir de la peine à respirer, se débattant, tentant par tout moyen de chasser l'eau qui remplit ces poumons.** Il décrit de façon

saisissante ce qu'il a ressenti, cette mort toute proche par des images ; « *les courants m'entourent* », « *tous **tes** flots, toutes **tes** vagues ont passé sur moi* », « *les eaux m'ont enserré jusqu'à la gorge* », « *l'abîme m'entoure* » », « *des joncs se sont noués autour de ma tête* ». **Jonas, décrit, la sensation physique d'être pris au piège, dans l'océan, incapable de respirer, avec de l'eau partout et son témoignage reflète de manière appropriée cette urgence par ses images vives de manque d'air (eau à la gorge), d'eau partout (la profondeur environnante) et de pièges qui ensèrent (algues autour de la tête).**

Nous retrouvons cette imagerie de la noyade dans la mer pour exprimer les épreuves du suppliant (par exemple, Ps 88. 8 ; 69. 1–2, 14–15 ; Ps 42.8). Mais ici c'est bien réel. Jonas se **sentait perdu, se savait condamné** (« *Je suis descendu jusqu'aux ancrages des montagnes, les verrous de la terre m'enfermaient pour toujours* » v. 7) **C'était la fin de sa vie. La punition de sa fuite, la noyade, pensait-il garanti sa mort.** Une mort, conséquence, à coup sûr selon lui, de sa **désobéissance Jonas avait prononcé sa propre condamnation à mort (1 :12) et les marins l'avaient exécutée. Ainsi derrière ce danger mortel, se dessinait l'œuvre de YHWH avait causé** (« **tu m'as jeté** ») qui mettait en œuvre les éléments naturels, vents, tempête dans le chapitre 1, et « *tous tes flots, toutes tes vagues* » chapitre 2 pour **punir Jonas** qui fuit, qui désobéit et s'obstine. Alors, le voilà, selon lui, **loin du monde des vivants, loin de la vue du Seigneur, loin du temple de Dieu. Quelle image de Dieu de la part de Jonas !**

Mais, si dans le ventre du bateau Jonas avait dormi pendant la réunion de prières des marins, maintenant dans le ventre du poisson **il prie seul. Il ne lutte pas contre les éléments naturels mais contre le Seigneur de la nature. C'est quand tout espoir est perdu, que Jonas reconnaît la seigneurie de Dieu qui est Dieu des cieux, de la terre et de la mer.** Le Seigneur a dirigé la tempête à l'endroit même où se trouvait le bateau de Jonas. Et **Dieu a ordonné au poisson d'engloutir**

au moment même où il est jeté à la mer. Jonas ne pensait pas revoir le jour et envisageais finir **sa vie en nourriture pour poisson**.

1.3 Évocation du secours de Dieu v. 7b et Appel à l'aide de Dieu – v. 8

Mais, comme nous l'avions découvert dès le verset 3, le « **grand** » Dieu a fait **grâce**, il entendu la prière d'un être en détresse, le **SOS d'un terrien en détresse** et ce faisant, permet à son prophète de cheminer. En effet, **s'il se rend compte de la « colère » divine suscitée par sa désobéissance il ne peut que contempler, dans une profonde remise en question, la grâce de Dieu qui n'est jamais sourd aux cris d'un homme, d'une femme, d'un enfant en détresse ;**

8 Alors que je défailtais, je me suis souvenu du Seigneur. Ma prière est parvenue jusqu'à toi, jusqu'à ton temple sacré.

Oui, lui le seul vrai Dieu, le Dieu **des hébreux vers qui se sont tournés les marins, est le véritable Dieu vivant qui entend les cris de détresse !**

1.4 Vœu, louange et témoignage – v. 9-10

Alors, nul besoin de se tourner **vers des « idoles »**, dira Jonas dans son élan de louange – peut-être **sous-entendu comme les Ninivites** – qui ne sont que « *futilité, vanité, fugacité* » comme le livre de l'Ecclésiaste « *tout est hevel* » !

Alors, comme les marins, **Jonas termine son Psaumes par une louange, car si Dieu délivre, lorsque nous sommes soulagés de la détresse par le Seigneur, il nous lui rendre grâce dit Jonas par des sacrifices d'adoration, un engagement à continuer de rendre grâce à Dieu car c'est à Lui qu'appartient le salut !** Lui qui en est la source, lui qui décide qui il sauvera !

Même les Ninivites ? Je ne sais pas si Jonas est prêt à le confesser ! Mais c'est pourtant bien vrai ! **Jonas bénéficiaire d'un sauvetage immérité, mettra en évidence ainsi l'incohérence de sa réticence à ce que Ninive éprouve la même gratitude, même imméritée. Jonas ne peut pas décider qui Dieu doit sauver ou non.**

Le salut est à Dieu qui décide de l'offrir. Il l'a offert à Jonas, qui l'a accepté avec joie de tout son cœur. Il est tout aussi libre de l'offrir à Ninive !

C'est Dieu qui sauve qui il veut et comme il veut, **un prophète désobéissant** par un « grand poisson », un **peuple rebelle les Ninivites par ce même prophète**, une **foule innombrable de pécheurs par la mort de Jésus-Christ**, le Fils de Dieu, sur le **bois infâme de la croix**.

2 Une délivrance partielle, chemin de transformation pour Jonas

Notre texte se termine, par le verset 11 ;

11 Le Seigneur parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme.

Jonas **fait donc le chemin gastrique inverse et se retrouve sur la « terre ferme »**. Imaginez le bonheur d'être vomi, enfin par le poisson par Jonas, comme il a dû apprécier le sable chaud, le soleil, les cris des oiseaux, le bruit des feuilles dans les arbres. Le voilà sauf et prêt à repartir en mission, lui le malheureux prophète délivré ! **Il était, selon toute vraisemblance, de retour en Palestine proprement dite, d'où il s'était enfui. Son plan pour échapper au Seigneur n'avait tout simplement pas fonctionné. Le Seigneur y avait veillé.**

J'aimerais cependant, **soulevé un problème qui peut-être vous est apparu ; quand a été composé ce Psaumes ?** Pour certains, il s'agirait d'un Psaume qui existait **avant l'expérience de Jonas qui chanterait un cantique connu**, pour d'autres, il aurait été **ajouté après la composition finale de l'ensemble du livre de Jonas**, mais sans doute, et il y a de plus grandes chances que ce soit l'œuvre de **Jonas alors qu'il était à l'intérieur du poisson**. Mais, se pose alors un sacré problème ; **Jonas compose ce Psaume un chant de délivrance, d'action de grâce, alors qu'il reste dans le ventre du poisson**. Il est bien Sauvé de la noyade mais au

moment de la **composition toujours dans le « ventre »** ! Il n'est **donc pas tout à fait sorti d'affaire**, il est toujours dans le ventre au moment de la prière !

Il **chante « le Seigneur m'a délivré », mais il demeure dans l'estomac d'un grand poisson**. Ce détail donne du **relief** à ce Psaume, il nous donne de goûter à la **façon dont Dieu**, change le cœur de **Jonas**. Au fil du temps, **à l'intérieur du poisson**, Jonas a changé d'avis, du moins en ce qui **concerne la fidélité de YHWH envers lui personnellement**. Il **avait supposé que YHWH voulait sa mort** ; maintenant il se retrouvait **vivant et respirant**. Au fil des heures, il a commencé à se rendre compte qu'il avait été **épargné**.

C'est dans **cet « entre-deux », dans le ventre du « grand poisson », dans une « délivrance pour le moment partielle »** que s'opère le **changement** « partiel » du cœur expérimenté de Jonas qui ;

- Va l'amener à être **disposé à obéir au commandement de Dieu quand se présentera à lui une seconde fois** (3.1).
- L'a conduit à **prendre conscience personnellement du genre de miséricorde que YHWH lui a montré et que c'est cette même miséricorde qu'il veut mettre en œuvre également pour Ninive**. En effet, Jonas découvre en méditant sur son sort que **Dieu** est un Dieu miséricordieux, un Dieu d'amour qui désire pardonner plutôt que punir (cf. 4.2) et a de la préoccupation pour les individus qui ont besoin de faveur (cf. 4.11).
- Va lui apprendre la **Confiance en Dieu qui est Seigneur et maître de tout** : en discernant dans ce « grand poisson » le secours de Dieu, encore à venir.

Jonas méritait la mort – selon lui - pour sa désobéissance. Et pourtant Dieu l'a gracieusement délivré par une intervention spéciale de sorte que Jonas ne pouvait que reconnaître la grandeur de la compassion de Dieu, l'en louer et reconnaître sa confiance en Dieu seul (cf. 2 Co 1, 9, 10).

3 Et pour nous, que faire quand la « délivrance » tarde à venir ?

Pour terminer, ce texte de Jonas 2, nous rejoint peut-être **personnellement**, si nous avons l'impression **d'être dans le « ventre du poisson », dans cet endroit où nous avons peut-être l'impression d'être loin de Dieu**, toujours dans **l'attente d'une délivrance**, d'un exaucement de **prière** alors que nous nous **évertuons** à intercéder.

Peut-être qu'il vous rejoint, nous rejoint alors que **nous nous questionnons sur l'avenir**, que nous ne voyons **pas vraiment l'horizon s'éclaircir**, que **notre peine, notre tristesse nous enserme, les sanglots nous étouffent**.

Peut-être qu'il vous rejoint car le Seigneur **vous a déjà révélé sa volonté, mais vous y résistez et vous voilà dans un « entre deux », un peu perdu !** Peut-être que vous avez du mal à **envisager la grâce de Dieu pour vous, pour celles et ceux qui semblent pour vous loin de Dieu,**

Quoi qu'il en soit, nous vivons de façon générale dans cet **entre-deux, dans ce temps d'attente, de patience du Seigneur, dans l'attente d'une pleine délivrance !**

Quoi qu'il en soit, ce texte vient nous rejoindre pour **nous dire quelque chose de Dieu, qu'il nous attend dans une sincérité de cœur**, Jonas n'hésite pas tout en **reconnaissant l'action de Dieu dans ce qu'il vit à épancher son cœur** en vérité, en simplicité ; *« tu m'as jeté, tes flots, tes vagues »*. Parfois, notre cœur **aspire à dire, à crier à Dieu**, mais **nous hésitons considérant notre indignité, ou même hésitant à mettre à jour ce qui est au fond de nous**.

Et si cet « entre deux », si temps dans « le ventre » était le temps pour laisser Dieu, dans une Sincérité de cœur, **réajuster notre « cœur défaillant »**. Le temps dans le ventre du **poisson fut pour Jonas, un temps de remise en question**, de retour sur lui-même, de la prise de **recul** sur le sort qu'il **méritait** et **l'amour** de Dieu. Il lui a fallu, sans doute, tout un **cheminement – au moins trois jours complets – pour passer de la plainte à l'appel au secours !**

Nous chantons parfois « *je veux crier à toi plutôt que de me plaindre* », c'est très bien mais **pour passer le cap de la plainte à l'appel au secours, sans doute que le Seigneur peut nous y aider**, cheminer avec nous **pour nous faire comprendre sa volonté et si ce n'est pas toujours clair, comme pour Jonas, nous donnera-t-il, si nous le demandons la patience** pour tenir bon, enracinée dans la **confiance** et l'assurance que Dieu est bien **maître des évènements, de nos circonstances** malgré les apparences.

Pourquoi ? Parce que le **secours est venu de Dieu pour Jonas** à travers ce « grand poisson » signe de la remontée vers la terre ferme. Ainsi, nous aussi, **nous pouvons faire confiance en Dieu, qui nous invite à cette espérance enracinée dans la délivrance assurée, il n'est qu'à regarder la croix.**

J'aimerais terminer par cette image d'une campagne de la SNSM « Vous n'êtes pas seuls » ! Image qui m'a profondément interpellé, car je crois que ce que nous **laisse également ce Psaume de Jonas, c'est cette profonde certitude que malgré toutes ses défaillances, sa situation désespérée, Dieu était bien présent,** il est bien présent pour toi, pour moi, pour nous ! « **Vous n'êtes pas seuls** », Dieu est là, et « vous n'êtes pas seuls », **vos frères et sœurs de l'Église sont là pour crier à Dieu et partager ces périodes où nous sommes dans « le ventre du grand poisson » !** Alors, n'hésitons pas à partager nos soucis, nos joies et prier pour que Dieu manifeste sa délivrance dans nos vies.

Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Amen